

dance qu'il appelle conciliatrice, celle qui par des recherches psychologiques conduit, ou prétend conduire, à la connaissance objective. L'auteur espère pouvoir contribuer lui-même en quelque chose à cette œuvre difficile dont le point de départ est très bien choisi, mais qui en vain s'efforce d'atteindre au delà du domaine dans lequel nos facultés sont confinées. Tel est ce livre auquel on préférera avec raison la *Caractéristique* de Fichte quand il ne s'agira que d'étudier historiquement les systèmes de la pensée moderne, mais qu'il importait néanmoins de faire connaître, parce qu'il a été l'un des ouvrages qui ont contribué le plus à former le jugement porté de nos jours sur la doctrine de Hegel. Il a fait comprendre la véritable portée de ce système, il en a apprécié surtout les résultats irrégieux, et, tout en accordant trop d'importance à sa méthode et à la majeure partie de sa logique, il a montré (ce qui, il y a quinze ans, était un point bien contesté) que cette théorie ne s'élevait pas au dessus de l'idée d'un Dieu dont la conscience serait celle de l'humanité.

Fichte a publié sur la situation actuelle quelques brochures d'un haut intérêt. Il y a mis en relief les défauts de la philosophie religieuse de Hegel; il s'y est expliqué sur la position qu'il prend vis à vis de Schelling; il y déverse sur quelques penseurs anti-chrétiens et anti-religieux de l'époque un blâme sévère et mérité; il y proclame enfin le système théiste supérieur à tous les autres systèmes qui le préparent et qui tous sont incapables de satisfaire la raison et de la mettre d'accord avec le sentiment. Nous nous bornons à signaler ces curieux opuscules, de même qu'une brochure latine dans laquelle Fichte propose une nouvelle déduction des principes fondamentaux de toute logique. Empressons-nous enfin d'ajouter que Fichte le jeune dont la piété filiale revendique souvent avec raison à la philosophie de son père des idées qu'on prétend bien plus récentes, et qui aujourd'hui